Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 386

Artikel: Registres fiscaux à disposition
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023991

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THÉATRE A GENÈVE

Une ville sur scène

« Vas-y Léon ! » [1], chronique des années trente à Genève, n'est pas une pièce historique. On y évoque certes des événements connus comme la fusillade du 9 novembre 1932. On y entend à deux reprises la voix du leader du Parti socialiste genevois. Sous son nom de guerre, le chef de l'Union nationale déclame et parade. Et la dépression économique forme la toile de fond de la réflexion politique que veut susciter la pièce. La mise en situation ne doit donc pas égarer. Michel Beretti et Philippe Sozzani, les deux auteurs, n'ont pas cherché à reconstituer une époque. Ils se sont documentés avec soin. Mais au moyen d'une crise vécue dans son quotidien, ils soulignent un certain nombre d'attitudes et de situations qui nous interrogent aujourd'hui encore. Au travers de ses huit tableaux, leur spectacle déroule ainsi une série de fables, dont chacun peut tirer la moralité. Et cela d'autant plus aisément que quels que soient ses souvenirs, le spectateur trouvera partout quelques points de repères, historiques, géographiques ou politiques.

La critique a dit tout le plaisir que la troupe paraît éprouver à jouer une œuvre si visiblement écrite pour elle. Venu pour se souvenir, pour participer politiquement ou par curiosité, le public se divertit et se passionne. Le programme lu, chacun sait ce qu'on va lui offrir. Texte et mise en scène s'épaulent sans défaillance, mis à part quelques rares passages à vide. Pour toutes ces qualités « Vas-y Léon ! » mérite d'être vu. C'est une chaude recommandation.

La leçon politique

Cette présentation faite, j'aimerais revenir sur la leçon politique de la pièce. Les années trente ont été, à Genève comme dans bien d'autres lieux, un moment d'intenses affrontements politiques et idéologiques. La tentation était forte de ne retenir du passé que cela et de faire des personnages de simples porte-paroles des idées alors en lutte. Les auteurs ont choisi le point de vue inverse. Raconter tout d'abord la vie quotidienne d'une famille bourgeoise, avec ses petits et ses grands drames. Evoquer le monde ouvrier, ses différentes organisations et ses courants de pensée sous forme d'une équipe de copains et d'un bistrot où ils se retrouvent. Les faiseurs de système n'y trouveront pas leur compte. Puisque rien n'est jamais vraiment noir, ni vraiment blanc. Mais la vie est ainsi faite. Y compris l'humour. Et la politique, c'est d'abord la vie, avant d'être des systèmes d'explication du monde, des stratégies de prises du pouvoir...

La crise, puis la guerre

La conclusion suggérée au spectateur est cependant claire. « Dans les années trente, il y a d'abord eu la crise, et ensuite la guerre ». Pour Michel Beretti et Philippe Sozzani, ce n'est pas un hasard. Mais ce n'est pas non plus un enchaînement inéluctable. Du moins dès l'instant où l'on refuse la logique économique d'un monde conduit par les lois du profit à n'importe quelle condition. Je trouve pour ma part très significatif que deux jeunes auteurs tirent aujourd'hui des années trente cette conclusion. Il y a moins de dix ans, on se serait interrogé sur la révolution, la spontanéité des masses, l'organisation de l'avant-garde du prolétariat. Dans la dépression qui rôde autour de nous depuis quelques années, flotte comme une crainte accrue de la fragilité de la paix. Est-ce simple réminiscence des sanglantes expériences du passé ou pressentiment collectif ?

Moins coloré peut-être, parce que moins folklorique que « Foutue histoire », qui connut avec les mêmes auteurs et la même troupe un grand succès, « Vas-y Léon ! » constitue une nouvelle étape dans l'histoire du Théâtre Mobile. Un progrès dans la recherche d'un théâtre qui soit à la fois spectacle et lieu social d'une réflexion politique pour une communauté de citoyens. Cet effort ne peut être une entreprise officielle. Mais on peut attendre des pouvoirs publics qu'ils procurent à l'expérience les moyens matériels de son développement. Preuve sera alors faite de leur sincérité de promouvoir à Genève un théâtre pleinement populaire.

J.-Cl. F.

[1] Spectacle du Théâtre Mobile mis en scène par Bertrand Theubet. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 20 h. 30, les dimanches à 17 h. 30. Maison de la Jonction (18 b av. Sainte-Clotilde à Genève).

Registres fiscaux à disposition

Une annonce du « Badener Tagblatt » signale que les registres fiscaux peuvent être consultés du 30 novembre au 13 décembre dans les administrations fiscales d'une douzaine de communes dont les principales sont Wettingen, Spreitenbach et Baden. L'annonce précise : les contestations contre la taxation fiscale d'autres contribuables sont à adresser pendant le même délai aux administrations fiscales communales à l'attention des commissions communales des impôts. Seuls les contribuables établis ou domiciliés dans la commune ont le droit de consulter le registre de leur domicile.

Partis québécois

La victoire du PQ (Parti québécois) a attiré à nouveau l'attention sur cette terre francophone. Qualifié de social-démocrate, le nouveau parti gouvernemental ne doit pas faire oublier les autres tendances, fort faibles, qui s'expriment à sa gauche et qui ont nom : Nouveau parti démocratique et Regroupement des militants syndicaux, Parti des travailleurs du Québec, Parti communiste du Québec (à droite, il y avait le Ralliement créditiste, et le Parti national populaire; les partis traditionnels sont le Parti libéral et l'Union nationale).